



Notre-Dame d'Aquitaine

Bulletin du Prieuré Sainte-Marie

19, avenue Charles De Gaulle

33520 BRUGES

☎ 05.56.57.93.93 — Courriel : fsspx33@gmail.com

Editorial

Janvier & Février 2013 - n°35

L'année 2013 sera pour la Fraternité Saint-Pie X une année consacrée à Saint-Joseph, puisque, selon la volonté du dernier Chapitre général d'affaires de juillet 2012, notre Société lui sera consacrée le 19 mars prochain. « Cette heureuse décision, écrit M. l'abbé de Cacqueray, en ces heures si douloureuses que traverse la sainte Église, nous fournit une raison supplémentaire d'orienter nos intelligences, nos cœurs, notre prière vers ce grand saint dont le rôle essentiel reste encore bien méconnu. »

Mais pourquoi une consécration à Saint Joseph ? Se consacrer c'est d'abord connaître celui qui en sera l'objet, pour ensuite imiter ses exemples et en retirer de dignes fruits de sanctification.

Saint Joseph est d'abord l'homme juste... Sa sainteté personnelle est donc digne d'admiration et d'exemple pour tout un chacun, qui que nous soyons. A ce titre, le renouvellement de notre dévotion à Saint Joseph devra nous aider dans notre sanctification.

Saint Joseph est le chef et le protecteur de la Sainte Famille... Aussi, sa sainteté sera proportionnée à sa mission sur cette terre qui était de garder, de protéger, le dépôt confié à sa sollicitude : l'Enfant-Jésus et sa sainte Mère, Notre-Dame dont il devait protéger la Virginité aux yeux de tous. A l'heure où la famille chrétienne est attaquée dans ses fondements surnaturels et même naturels, ne convient-il pas de confier nos familles à ce lys de pureté ? Suivant la voie ouverte par cette consécration et l'enthousiasme qu'elle ne manquera pas de susciter parmi nous, nous voudrions égale-

ment lancer au sein de notre Prieuré, une association des Mères chrétiennes dont les statuts aideront, n'en doutons pas, à conserver, amplifier la sainteté dans la famille. Nous reviendrons prochainement sur ce lancement, déjà inauguré autour de l'Ecole Saint-Michel Garicoïts par son directeur, et que notre Supérieur de district voudrait voir se propager.

Allons à saint Joseph

Saint Joseph est enfin le Patron de l'Église Universelle... A ce titre, nous ne manquerons pas de lui confier les grandes intentions de l'Église et de la Fraternité.

Pour entourer cette consécration, **plusieurs évènements jalonnent** notre année.

Ce sera tout d'abord, pour notre Prieuré, le **Pèlerinage de Notre-Dame de Verdélais les 2 et 3 mars** (en attendant celui de Pentecôte) qui nous fera méditer sur les Grandeurs du Saint Patriarche de l'Église Universelle (Notons également que le Prieuré de Toulon organise un pèlerinage à Cotignac, seul lieu d'apparition de Saint-Joseph au monde, le 9 mars prochain).

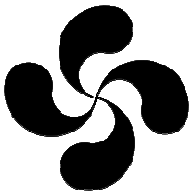
Les conférences de Carême nous aideront également cette année, à entrer dans l'histoire et la théologie sur saint Joseph. Des cierges de dévotion à son effigie (neuvaine ou autres) seront à disposition des fidèles à la procure de la chapelle pour honorer la statue de saint Joseph ou encore celle de la maison familiale : nous aurons ainsi à cœur de solliciter auprès de Lui les grâces nombreuses qui lui, Intendant des biens célestes, ne manquera pas de nous transmettre. Enfin, pour éle-

ver notre prière et notre méditation, nous ne pouvons qu'encourager la lecture de deux livres, tout d'abord le livret spirituel du Pèlerinage de Chartres, véritable monument de textes en son honneur, et le livre de méditation pour chaque jour du mois de Mars, par M^{gr} de Langalerie. Terminons par quelques mots de notre supérieur de District :

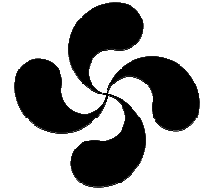
« Puisque saint Joseph est le patron de la sainte Église et que la France lui a été consacrée en 1661 par Louis XIV, il est bien possible que le bon Dieu attende tout simplement que nous passions par lui pour obtenir ces immenses grâces dont nous avons tant besoin pour remonter des profondeurs abyssales où nous avons chuté. Je vous propose donc de faire le siège de saint Joseph et de le prendre d'assaut par l'honneur que vous lui rendrez, par vos prières et par vos pénitences. »

Abbé Patrick VERDET, Prieur





Le Vêtement



Dans mon dernier article (cf. Bulletin n°34), j'avais insisté sur la beauté de l'âme comme image de Dieu. La réalité veut aussi que cette âme habite un corps, et cette union de l'âme et du corps engendre une certaine contrainte.

Pour aborder ce sujet concrètement, parlons de l'importance du vêtement. Nous apprenons par le texte de la Genèse que Dieu créa Adam et Eve en parfaite harmonie avec le bon Dieu, vis-à-vis de la création matérielle et dans la famille d'origine. Seulement, nos premiers parents ne se soumièrent pas à l'ordre de Dieu qui était de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ainsi ils perdirent leur innocence, et se rendirent compte qu'ils l'avaient perdue. La réaction immédiate fut, comme un réflexe, de cacher leur nudité avec des feuilles d'arbres. Dieu comprenant la misère des hommes confectionna un vêtement plus digne, plus adapté à leur nouvel état, avec des peaux d'animaux et les remit à Adam et Eve (Genèse 3, 21). Ce vêtement de peaux couvrait mieux le corps qui permettait une protection contre les agressions climatiques comme le froid ou les rayons de soleil.

Cette délicatesse de Dieu, que l'Eglise transmet, n'entendait pas procurer à nos premiers parents un confort simplement corporel. La loi naturelle, inscrite en tout homme, veut que l'âme soit protégée indirectement par un vêtement couvrant les parties essentielles du corps. La Révélation de Dieu, après le péché originel, enseigne ces vérités nécessaires à une saine existence terrestre. La loi naturelle constatée par le bon sens, ou sens commun, confirme qu'il y a un lien de cause à effet entre le fait de porter des vêtements décents ou pas et notre attitude sociale ou même spirituelle.

Le vêtement exprime la dignité de la fonction, de l'autorité, de la charité... Même dans les civilisations les plus dépravées, les plus apostates, le gendarme devra s'habiller en gendarme pour garder un minimum d'autorité et de représentativité de l'autorité qui l'envoie. L'habit ne fait pas le moine mais y contribue quand même. Comment un père ou une mère peuvent-ils se faire respecter

de leurs enfants quand leur tenue manifeste leur légèreté morale ? Il est vrai que l'attitude chrétienne exige une réserve, une force, pour lutter contre les conséquences du péché originel, mais la dignité du chrétien est notre gloire, le signe de notre appartenance à Dieu, Sauveur de toute l'humanité. Soyons fiers de l'honneur que nous fait ce Roi des rois de le représenter sur cette terre par notre tenue.

Pour nous, catholiques, le vêtement est l'expression de cette loi naturelle à laquelle se rajoute la foi en la présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ au tabernacle. Si nous étions invités chez un



personnage important pour obtenir des grâces insignes, nous n'hésiterions pas à nous mettre sur notre 31. Que dire de ce Dieu caché sous l'hostie, mais réel, qui nous obtient des grâces infinies sur terre, et dans le ciel le plus grand bonheur ? Et souvent nous traitons Notre Seigneur comme un vulgaire individu, sans importance, par une attitude tout juste respectueuse dans nos chapelles. Nos lieux de culte sont les Maisons du Ciel, même si elles ressemblent à la Crèche de Bethléem.

L'Eglise se faisant l'écho de Dieu, notre Créateur, insiste plus particulièrement sur le vêtement et la mantille pour la femme. L'absence de mantille pour une femme est-ce si innocent ? Est-ce vraiment une bricole ? Saint-Paul, écrivant aux Corinthiens, dit que la femme doit se

couvrir la tête en présence des anges ; les anges seraient-ils donc offusqués dans le fait que la femme n'a pas la tête couverte et cela notamment à l'église ? Saint Paul le sous-entend car le cœur de la femme ne peut être en même temps sous la dépendance de son paraître, du "qu'en-dira-t-on", et sous celle des anges. La mantille protège l'âme de la tentation de plaire et permet aux anges d'accomplir leur mission céleste.

La beauté ontologique de la femme, à l'image de celle de la très Sainte Vierge Marie, réside dans la pureté du cœur. Seulement cette pureté du cœur est incompatible avec l'indécence du vêtement. Les expériences qui ont pu être faites et le constat de tous nous rappellent cette loi naturelle : le vêtement indécent détruit la féminité. La femme est au cœur de la civilisation par son rôle d'éducatrice de la pureté, du don de soi pour l'autre, de l'attention délicate envers le prochain... et de nombreuses grâces qui passent par sa prière et son sacrifice. Le démon, comme pour Eve au début de la création, savait qu'en poussant à la mode indécente, il détruirait la civilisation chrétienne. Notre ennemi connaît les dispositions naturelles du cœur de la femme et lui impose une mode contre sa nature, sa dignité, son rayonnement familial et social. Malheureusement, sa victoire s'affiche dans notre civilisation qui se meurt.

Combien plus la chrétienne, fière de sa foi et de la bonté de son Dieu doit mettre tout son honneur, son amour, à transmettre autour d'elle le témoignage de sa religion ; en cela, le vêtement bien porté, suffisamment digne, doit manifester à l'extérieur la beauté d'une âme toute à Dieu. Le rôle social et civilisateur de la femme est à ce prix.

Un détail pratique : quand mettre la mantille ? Puisque la mantille manifeste le respect et la soumission aux anges qui adorent Notre Seigneur Hostie, il est bon que la tête soit couverte dès l'entrée dans une chapelle où se trouve le Saint Sacrement.

Abbé Hubert Martellière.

Au détour du Prieuré



Samedi 17 novembre : Journée de jardinage au prieuré. Depuis 9h30 jusqu'à la tombée de la nuit, nous travaillons d'arrachepied contre la nature, qui pousse et qui repousse au prieuré : élagages nombreux, ramassage des feuilles mortes, ...

La journée est ponctuée d'une grosse grillade, proportionnée aux efforts ! Cf. photo ci-dessus.

Le 24 novembre dernier, l'association SOS Tout Petits appelait à la mobilisation à Bordeaux comme dans 21 autres villes de France. Le rendez-vous a été donné à 11h00 devant la cathédrale Saint-André. Durant près d'une heure et quart, une petite centaine de personnes se sont agenouillées et ont récité un Rosaire de réparation. Monsieur l'abbé de Maillard, chargé des méditations, est venu spécialement de la Rochelle. La prière est récitée en réparation du crime de l'avortement. Sous le regard bienveillant des forces de l'ordre, cette prière a pu se dérouler sans incident. Enfin, vers 12h30, après une dernière bénédiction, chacun s'est dispersé en se promettant de revenir l'année prochaine. Cf. photo ci-dessous.

Le même jour, les prêtres du prieuré achèvent leur récollection de doyenné à Domezain. C'est l'occasion pour les prêtres de différents prieurés de se retrouver tous ensemble : Bergerac, Domezain, Lourdes. Monsieur l'abbé **Boubée** notamment est devenu le nouveau prieur de Bergerac depuis le début de l'année scolaire. Cette récollection était présidée par notre



supérieur de district, Monsieur l'abbé **de Cacqueray**.

Samedi 15 décembre, après une marche rythmée par la récitation du rosaire et ponctuée par un chemin de croix à Verdélais, les routiers du Clan Saint-Benoît effectuent des travaux de nettoyage dans le parc du prieuré, jusqu'à la nuit tombée.

Merci beaucoup.

Le lendemain, **dimanche 16 décembre**, les uniformes scouts ne passent pas inaperçus à la grand-messe : toutes les unités du Groupe Henri de la Rochejacquelein ont convoqué leurs effectifs à la chapelle Notre-Dame du Bon Conseil. Le service de l'autel et la chorale profitent de ce renfort apprécié. L'après-midi, le GHR convie parents et amis à l'école de Tivoli pour son spectacle de Noël. En ce dimanche de *Gaudete*, la fraîcheur des contes mimés et la beauté des chants de Noël distillent avec bonheur un avant-goût de Nativité.

Du 24 au 31 décembre : M. l'Abbé Pellouchoud, prêtre de la fraternité en poste au prieuré de Vouvry, en Suisse, passe Noël dans notre région. Il découvre notre chapelle de Bordeaux pour Noël, puis passe quelques jours avec sa sœur, religieuse à Saint-Macaire.

Le Jeudi 11 octobre 2012, le frère Pio-Marie Bibonne, capucin de Morgon, a été ordonné prêtre par Mgr Alfonso de Galaretta. La cérémonie eut lieu au monastère bénédictin de Bellaigue.

Le Père Bibonne est originaire de notre paroisse. Il a pu célébrer sa première messe à Notre-Dame du Bon-Conseil, le dimanche 21 octobre et passer quelques jours chez lui. En effet, c'était la première fois qu'il pouvait revenir chez lui depuis son entrée au monastère.

(Suite page 4...)

CARNET PAROISSIAL

A BORDEAUX :

Baptême :

Louis Malherbe, le 9 décembre 2012.

Funérailles :

Docteur Jean-Claude Miquel, le 3 décembre 2012,

Mlle Andrée Chollier, le 19 novembre 2012.

A SAINTES :

Mariage de Laurent Chaigneau & Catherine Annereau, le 27 décembre 2012.

Baptêmes : Pierre Poinot, 16 septembre 2012

Agathe-Marie Lamothe, 27 octobre 2012

A SAINT-MACAIRE :

Baptêmes : Gracianne Roche, le 11 novembre 2012

Thérèse-Marie Gardère, le 22 décembre 2012

Dates à retenir

- **Dimanche 27 janvier 2013** : ordination de M. l'abbé Bertrand Lundi à Saint Nicolas-du-Chardonnet, Paris, 10h30.
- **Dimanche 10 février 2013** : 1ère messe de M. l'abbé Bertrand Lundi à Notre-Dame du Bon-Conseil, 10h00.
- **Samedi 2 & Dimanche 3 mars 2013** : pèlerinage à N.D. de Verdélais.
- **Samedi 9 mars** : Confirmations à Saint-Macaire, 10h00.
- **Dimanche 26 mai 2013** : Communions solennelles.
- **Dimanche 2 juin 2013** : 1^{ères} Communions.
- **Samedi 8 juin & Dimanche 9 juin 2013** : Fête de l'école et kermesse du prieuré.

(Suite de la page 3)

Notre frère capucin, versé dans la contemplation des mystères de Dieu, n'a pas perdu sa jovialité, au contraire. Il joue toujours du tambour, accompagnant ainsi une flûte, une cornemuse ou d'autres instruments pour égayer les soirées.

Au rendez-vous de la première messe, il y avait bien sûr toute sa famille, mais aussi des scouts de son ancienne patrouille, notamment M. l'abbé Graff, venu pour l'occasion ; les abbés du prieuré et toute la paroisse purent se réjouir de cette magnifique première messe.



1^{ère} messe
du frère Pio-Marie

Le temps de NOEL

Dans l'évangile selon saint Matthieu est rapportée l'hésitation de Joseph à prendre Marie dans sa maison, la voyant sur le point d'être mère et sans arriver à pénétrer le mystère de sa miraculeuse fécondité. Comme l'enseignent les Interprètes sacrés, Joseph était pleinement convaincu de la pureté sans tache de Marie, et c'est pourquoi il ne voulait pas la dénoncer au Sanhédrin comme coupable d'avoir manqué à sa promesse; mais, d'autre part, il était si humble qu'il se trouvait indigne de retenir Marie chez lui et d'être mis au courant du secret d'une telle Vierge. Il nourrissait donc la pensée de se retirer spontanément de ces noces qu'il trouvait si supérieures à lui-même, et de remettre à Dieu le soin de tout. Mais le Seigneur, qui avait élu Joseph afin que sa personne justifîât d'une certaine façon, devant le monde, la naissance temporelle de son Verbe, et sauvât de l'ignominie et le Fils et la Mère, ne le laissa pas trop longtemps perplexe et récompensa sa profonde humilité. Il s'estimait indigne de prêter ses services à Marie, la servante du Seigneur, et voici qu'il devra au contraire tenir lieu de père au Fils unique de Dieu, en prenant même le titre, et exerçant sur Lui l'autorité paternelle au nom du Père céleste. Le premier acte de cette autorité sera même celui d'imposer au Verbe incarné ce nom adorable de Jésus, par lequel seul l'humanité tout entière pourra obtenir le salut. Dieu exalte ainsi les humbles; et tandis qu'au ciel, sur la terre et dans les abîmes, toute créature ploie en tremblant le genou au Nom très saint de Jésus, Joseph, revêtu de l'autorité de Celui d'où tire son nom toute autre paternité au ciel et sur la terre, Joseph le lui assigne, et, avec le nom, impose aussi au Sauveur tout le programme évangélique de la rédemption.

Dom Schuster, o.s.b., *Liber Sacramentorum* t.2.

Poème pour Noël 2012

Alléluia !

Adorons-le dans la crèche bénie.

Quand sonnera minuit commencera la Messe
Tout le peuple de Dieu aura le cœur en liesse.
Dieu voulut que son Fils naquît dans une étable,
A choisi ses parents vertueux, respectables,
Près de Joseph, de Marie sa Sainte Mère,
L'Enfant-Dieu apporte au monde la Lumière.
Cloches carillonnez, voici le Rédempteur
Il vient sauver les âmes, reconforter les cœurs,
Demandons à Marie sa Très Sainte Mère
De nous encourager à dire nos prières,
Offrons-les à Jésus en cette Sainte Nuit,
A genoux, adorons-le dans la crèche bénie.
Dans la Paix de Noël, que cette joie inonde.
De Lumière et d'Amour tous les pays du monde.

Ainsi soit-il.

Madame Milliancourt.

**Le Curé d'Ars
et sainte Philomène**

A son retour de Mugnano, Pauline Jaricot alla rendre visite à son cher ami le vénérable Curé d'Ars pour lui raconter toute l'histoire de sa guérison miraculeuse. Le saint prêtre, tout en l'écoutant avec une extrême attention, sentit naître dans son cœur un amour brûlant pour la petite Sainte. Sa joie fut immense lorsque Pauline lui offrit une partie des reliques qu'elle avait ramenées avec elle. On érigea immédiatement dans l'église une chapelle en l'honneur de la Vierge martyre où la relique fut soigneusement placée. Cette chapelle devint vite le lieu d'innombrables guérisons, conversions et miracles. M. Vianney se consacra lui-même par un vœu spécial à sainte Philomène et une merveilleuse intimité devint bientôt évidente entre le bon prêtre et celle qu'il considérait maintenant comme sa Patronne céleste. Il faisait tout pour elle et elle faisait tout pour lui. Elle lui apparaissait, conversait avec lui et lui accordait tout ce qu'il demandait dans ses prières. Il lui donnait les noms les plus tendres et elle était ravie de lui accorder les faveurs les plus merveilleuses. Son don pour les miracles était extraordinaire, mais loin cependant de produire en lui le moindre sentiment de vanité, c'était la croix la plus lourde qu'il avait à porter. Il avait l'habitude de rejeter la « faute » sur sainte Philomène. « C'est sainte Philomène. Si seulement elle pouvait aller faire ses miracles ailleurs », disait-il en riant. Malgré cela, la petite Sainte semblait se plaire à taquiner son saint compagnon en accomplissant ses miracles à travers lui. Un jour, une pauvre femme au milieu de l'église pleine de monde le supplia de bénir son enfant malade. Le vénérable Curé ne put résister aux supplications de la pauvre mère. Il bénit l'enfant qui recouvra immédiatement la santé. « Oh ! Oh ! Dit le saint homme, rempli de confusion, en se dirigeant en hâte vers la sacristie. J'aurais voulu que sainte Philomène guérisse cet enfant chez lui. »

Sainte Philomène
Le grand miracle de Mugnano

A temps et à contretemps, il parlait de sa chère petite Sainte ». son nom résonna bientôt dans toute la France. Tous les diocèses avaient des autels, des chapelles et

des églises dédiés à la Thaumaturge. A Langres, il n'y avait pas moins de douze églises consacrées en son honneur. Ses trois jours, - 11 août, sa Fête principale ; le 25 mai, l'Invention des reliques ; et le Dimanche dans l'octave de l'Ascension, fête de son Patronage – commencèrent à être célébrés avec grande pompe et attiraient des foules immenses.

La mort était proche

Le saint curé fit ensuite développer cette dévotion de plus en plus. Mais, il sembla finalement que cette vie merveilleuse devait se terminer. Nous étions au début de mai 1843. Jamais on n'avait vu autant de monde à Ars. Le serviteur de Dieu succomba à la terrible fatigue. En plus de ses dévotions ordinaires, il avait l'habitude, durant le mois de mai, de monter en chaire pour s'adresser à la foule. Cette année-là, il fut obligé de s'arrêter dans son exhortation. Il s'efforça en vain de remplacer son discours par la lecture du jour. Il fut incapable de continuer. Il essaya ensuite de réciter les prières habituelles, mais en vain. Sa voix et ses forces l'abandonnaient. Il descendit péniblement de la chaire et regagna son humble chambre où il demeura prostré sur la pauvre couche qui lui servait de lit. Hélas ! Il semblait bien que la fin était venue. Le médecin constata immédiatement que le cas était extrêmement grave. Son état devint de plus en plus inquiétant et le cinquième jour la maladie avait atteint un stade aigu. On fit appel à trois éminents médecins qui durent employer de puissants remèdes pour enrayer la maladie, mais tout semblait inutile. Chaque minute menaçait d'être la dernière. Les évanouissements et les syncopes se succédaient rapidement. La fièvre persistait, toujours aussi forte. Il ne restait plus d'espoir.

Finalement , le danger devint si imminent que le confesseur du Curé résolut de lui administrer les derniers sacrements de l'Église que le prêtre mourant reçut avec une dévotion intense. Lorsqu'on lui demanda : « Pardonnez-vous à vos ennemis ? » il répondit : « Je n'ai jamais souhaité de mal à personne. »

L'inquiétude de la population fut à son comble toute la nuit ; leur vénérable Curé allait , hélas, les quitter ! Comme le matin n'apportait pas d'amélioration, M. Vianney demanda qu'une Messe soit offerte pour lui sur l'autel de sa chère petite Sainte. Avant que ne commence le Saint Sacrifice de la Messe, une peur étrange sembla l'envahir, une sorte d'angoisse terrible ; son expression manifestait des signes d'un trouble très inhabituel. Sa fidèle infirmière crut



que la mort était proche. Mais à peine eut-on commencé le Saint Sacrifice que son trouble disparut et, en un instant, il était devenu parfaitement calme.

Il semble qu'il ait aperçu quelque chose de très agréable parce que, à la fin de la Messe, il s'est exclamé devant son fidèle médecin : Mon ami, un grand changement est survenu en moi ; je suis guéri. » Nul doute que sa chère petite Sainte lui est apparue car son infirmière l'a entendu plusieurs fois murmurer, comme s'il parlait à une personne présente, le nom bien-aimée de Philomène. Lorsque quelqu'un fit remarquer en sa présence que sa guérison avait été miraculeuse, il ajouta : « Miraculeuse – eh bien, vous pouvez le dire. » Il est évident qu'il était certain de devoir son rétablissement à sainte Philomène. Sa convalescence fut rapide. Supportant mal d'être restreint dans ses activités et bien qu'encore faible, il se fit transporter jusqu'à l'église où, tombant à genoux devant l'autel du Saint Sacrement, il épancha son âme en acte d'adoration et d'amour ardent. Puis il se leva pour se diriger vers l'autel de sainte Philomène et y pria longtemps avec une joie et une consolation immenses. Sainte Philomène lui était véritablement apparue et, dans leur mystérieux colloque, lui avait révélé des secrets qui l'ont rempli de joie jusqu'à son dernier jour.

Extrait du livre : « Sainte Philomène – La « chère petite sainte » du Curé d'Ars » par le R.P. Paul O'Sullivan, o.p. (E.D.M.), traduit de l'anglais par J.C. Le-myze, 3e édition Leparex 2002, chapitre 5

A suivre...



Saint-Jacques 2013



Tous les pèlerins de 2004 à Santiago, autrement dit Saint Jacques de Compostelle s'en souviennent encore avec émotion. Bien sûr, ceux de 2006 puis 2008 et 2010 n'ont rien oublié non plus. Pour de nombreuses raisons, il n'y a pas eu de pèlerinage organisé en 2012 mais nous reprendrons le « camino », c'est-à-dire le chemin de Compostelle en juillet 2013.



Basilique Santiago de Compostella

Que dire de ce pèlerinage qui n'a rien à voir avec tous ceux que vous avez déjà pu effectuer ? Tout d'abord, sa durée : 5 semaines de marche et de méditation, accompagnées de la messe quotidienne.

C'est l'équivalent d'une retraite de trente jours.

Ensuite, son esprit : il ne s'agit pas d'une épreuve sportive, bien que nous rencontrerons de nombreux touristes ou sportifs sur le camino pour qui le but de la journée est de faire plus de kilomètres que la veille... Pour nous, l'important est de cheminer en priant, en méditant, parfois en parlant avec d'autres pèlerins, en visitant les églises rencontrées qui sont le plus souvent ouvertes. Les rencontres sont fréquentes et peuvent être une forme d'apostolat.

Un prêtre accompagne le pèlerinage de bout en bout pour assurer les confessions et les messes et il est possible de s'entretenir avec lui longuement, au cours d'une marche par exemple.

Beaucoup vont dire : mais je suis trop âgé, pas entraîné du tout et je n'y arriverai jamais. Nous avons eu des pèlerins et pèlerines âgés de plus de 70 ans et nous avons même eu de nombreux handicapés.

En les voyant partir, nous pensions avoir à les ramasser dès le premier jour et ce sont eux qui ont pourtant marché le mieux, peut-être plus lentement que les plus jeunes, mais comme chacun marche à son rythme, ça ne pose pas de problème. Et pour finir, il faut bien parler



Journée type d'un pèlerin :

- Lever entre 5 heures et 7 heures pour marcher avant la grosse chaleur.
- Déjeuner souvent sur le camino, parfois à l'arrivée pour les bons marcheurs partis très tôt.
- Réservation d'un gîte pour la nuit pour ceux qui le souhaitent, douche, lavage du linge, ...
- Messe à 17h30 pour laisser aux lèves-tard ou marcheurs touristes le temps d'arriver.
- Après la messe certains repartent pour s'avancer ou simplement coucher à la belle, les autres prennent le diner au gîte ou dans un restaurant.
- Et on recommence le lendemain.

des grâces obtenues puisque l'on fait rarement un pèlerinage sans amener des demandes personnelles ou transmises par des proches. Je crois pouvoir dire que tout le monde a été exaucé au moins en partie. Bien sûr les nombreuses vocations annoncées peu de temps après le retour avaient probablement germées avant et le camino n'a fait que les renforcer et les épurer, peut-être les diriger vers l'ordre qui convient le mieux.

Quelques détails pratiques pour 2013 :

Pour notre région, s'adresser à :

- **Gilbert Meynard au 05.57.74.28.95**
- Ou à **Michel Hinot 05.56.95.84.84**

Samedi 6 juillet : regroupement des pèlerins à Domezain, école Saint Michel Garicoïts dans l'après-midi : bénédiction des pèlerins, des sacs et des bourdons avant le départ.

Mercredi 7 août : Arrivée au Monte do Gozo (d'où l'on voit Saint Jacques) dans la journée, messe à 17h30 puis coucher sur place.

Jedi 8 août : Départ en procession vers la basilique, messe dans une des églises de Santiago puis dislocation du pèlerinage.

Parrainage

Il y a aussi un pèlerinage parallèle, pour ceux qui ne peuvent vraiment pas marcher ou se libérer. Il s'agit du parrainage. De généreux donateurs offrent à des pèlerins peu aisés de payer pour eux le trajet aller et retour en train, l'inscription et la nourriture, voire même le logement. Ils peuvent rester anonymes ; bien sûr, mais nous proposons de les mettre en relation avec le parrainé. Ils prieront l'un pour l'autre, après avoir échangé leurs intentions. Celui-ci prend alors souvent le temps d'écrire à son parrain pendant le pèlerinage et il se tisse plus qu'une amitié entre eux. Le parrainage peut donc être beaucoup plus qu'une simple question d'argent.

VATICAN II

LE DESIR DU CONCILE : S'ADRESSER A TOUS LES HOMMES

L'esprit traditionnel de l'Eglise, ou la réforme « *ad intra* »

Lorsqu'ils écrivent une encyclique, les papes ne s'adressent pas à tous indistinctement, prêtres et fidèles, et encore aux non-catholiques, mais par exemple : « A mes *vénérables frères et très chers fils, salut et bénédiction apostolique* », frères désignant les évêques, fils désignant les prêtres et fidèles. Ou encore « *Aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique* ». Ils s'adressaient donc aux membres de l'Eglise, « *ad intra* », et surtout aux autorités.

Vingt conciles œcuméniques ont précédé Vatican II, de Nicée en 325, à Vatican I, en 1870. Egalement, ils n'ont pas estimé nécessaire de s'adresser en premier lieu aux non-catholiques. Ils cherchaient à mieux définir la doctrine et la morale divines afin que les catholiques puissent les suivre avec une plus grande fidélité. Et ensuite, à la grâce de Dieu et aux catholiques de convertir les infidèles.

Pourquoi donc ? Parce que l'Eglise veut d'abord se réformer de l'intérieur, « *ad intra* ». Elle cherche à sanctifier les catholiques pour que l'Eglise tende toujours mieux vers le Ciel dans la fidélité à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Si cette sanctification s'effectue, alors les non-catholiques seront attirés vers l'Eglise et pourront ainsi se convertir.

Le regard de l'Eglise est en tout premier lieu tourné vers elle-même, « *ad intra* », car elle est une société divine, elle a en elle tous les moyens nécessaires pour obtenir sa fin qui est le ciel. Elle n'a aucunement besoin de ceux qui sont hors de son sein pour atteindre la perfection, elle a toutes les richesses en elle. Oui, **l'Eglise est une**

société parfaite et divine. Les faiblesses de l'Eglise ne sont dues qu'à la faiblesse des hommes qui la composent. C'est cela qu'avaient toujours enseigné les papes.

Par conséquent, les catholiques ne doivent nullement écouter les non-catholiques pour en suivre quelque enseignement, comme la vérité ne peut pas être enseignée par l'erreur. Tout ce que l'Eglise peut dire aux non-catholiques, c'est de les appeler à se convertir.



Octobre 2011 : le pape Benoît XVI célèbre les 25 ans d'Assise

Enfin, **la paix ne peut s'obtenir que par Notre-Seigneur Jésus-Christ, donc par la conversion des infidèles et des ennemis de l'Eglise.** Tant que l'Eglise aura des ennemis, Notre-Seigneur aura des ennemis, par conséquent, la paix ne pourra pas être parfaite, malheureusement.

Le nouvel esprit de Vatican II, ou le dialogue « *ad extra* »

Le concile Vatican II change le point de vue de l'Eglise. Il veut que désormais, les catholiques apprennent quelque chose des non-catholiques qui vont pouvoir les aider dans leur recherche de la vérité et dans la conduite de leur vie. Cela doit se faire par le « *dialogue* » (traduisez plutôt « *écoute* » = les non-catholiques répandent leurs erreurs, les catholiques écoutent sagement !) : c'est-à-dire que les catholiques doivent rechercher dans les fausses religions ce qu'il pourrait y avoir de vrai et de bien ! On croit rêver ! Mais, malheureusement, c'est la réalité de l'église conciliaire et de son œcuménisme.

Et ainsi, les catholiques doivent modifier les rapports qui les divisaient avec les autres religions, pour s'apercevoir, qu'ils sont avec tous les hommes, « *en marche commune vers le salut* », selon l'expression du concile.

Ainsi, Vatican II cherche à dialoguer « *ad extra* », à l'extérieur d'elle-même. Vatican II ne cherche pas à préciser la doctrine ni à réformer la morale de l'intérieur, mais à renouveler son rapport avec les autres. De cette manière, le concile voudrait obtenir la paix, sans la conversion des hommes, par compréhension mutuelle.

La pensée de notre fondateur

Comme nous l'a enseigné Monseigneur Lefebvre, cette manière de voir est totalement contraire à l'esprit de l'Eglise. Il ne peut y avoir de paix en dehors du règne du Christ, c'est-à-dire de la soumission de toute chose à Dieu : l'Eglise, les Etats, les institutions, les familles, les individus.

Ainsi, **le concile considère désormais tous les hommes comme des frères**, qu'ils soient protestants, musulmans, athées, etc. Il doit donc s'adresser à tous, de sorte que tous puissent en lire les textes, sans être choqué, repoussé par quelque obstacle, si mince soit-il.

Or qu'est-ce qui choque ces gens-là ? C'est justement, la doctrine de l'Eglise catholique !!! C'est là l'énormité de ce concile, qui ne veut et ne peut plus par conséquent parler de la doctrine de l'Eglise, de la doctrine de Notre-Seigneur.

Cette nouvelle manière de faire ne pourra donc convertir personne, mais au contraire, les catholiques eux-mêmes vont oublier la vérité, à force de se noyer dans l'« *écoute* », sans jamais plus proclamer la vérité.

Ce changement est capital pour comprendre la manière de parler du concile : on ne s'adresse plus aux membres de l'Eglise, mais au **monde**, à tous les hommes.

Abbé Antoine de Lestrangé.

LES CHAPELLES

NOTRE-DAME DU BON CONSEIL

Bordeaux, rue de Lisleferme, 62.

Dimanche :

- 08h30 : Messe basse, puis chapelet.
- 10h00 : Messe chantée
- 18h30 : Messe basse

Semaine :

- **Permanence et confessions** à partir de 17h30.
Lundi : ab. de Lestrangle | Mardi : ab. Putois
Mercredi : ab. Martellière | Jeudi : ab. Verdet
Vendredi : ab. Demierre | Samedi : ab. Verdet
- **Chapelets** à 18h00 - Messe basse à 18h30,
et jeudi à 8h30 : **Messe de l'école.**
(Vacances scolaires de l'Ecole Saint-Georges : se renseigner)
- **Mardi (2^e et 4^e)** : 19h30, cours de doctrine :
Commentaire de la Sainte Ecriture par M. l'abbé Putois.
- **Mercredi** : **Catéchisme** de 14h30 à 16h00 au Prieuré.
Pour les 14-18 ans : 18h30 à NDBC.
- **Mercredi - Etudiants** : 18h30, Messe des jeunes ; et à 19h30,
tous les 15 jours, conférences (abbé Martellière).
- **Jeudi (1 par mois)** : Cercles des Foyers chrétiens.
Contact : M. M^{me} Malherbe : 05.56.02.01.24.
- **1^{ers} vendredi et samedi du mois** : Messe chantée (adoration
le vendredi jusqu'à 22h00).
 - **Enfants de chœur** : *Abbé de Lestrangle*
 - **Schola** : *Xavier Bontemps* : 06.28.20.07.29
 - **Orgue** : M. de Lastours : 05.56.67.51.22
 - **Sacristains** : *M. Ville* : 05.56.45.98.50
 - **Ménage** : *Anne-Sophie Graff*, 06.01.59.04.36
 - **Flours** : *M^{lles} Galvan et Vignaud* : 05.56.52.22.38
 - **Procure** : *Mme Delplace & Sabine Lesgourgues*, 06.81.34.60.70

CHAPELLE N.D. DE LA MONGIE - VÉRAC

Dimanches : confessions : 9h15 - Messe : 10h00
1^{ers} vendredi du mois : Messe à 18h30 - 1^{er} samedi : 11h00
Desservant habituel : abbé de Lestrangle.

EGLISE SAINTE-COLOMBE - SAINTES

Rue Urbain Loyer, 3.

Dimanches : Confessions, 10h30 - Messe chantée : 11h00
1^{er} vendredi et 1^{er} samedi du mois : 18h, chapelet,
18h30, Messe, puis adoration du T.S.S.
Desservant habituel : abbé J.P. Putois.

COURS N.D. DU ROSAIRE - ST MACAIRE

Les Cordeliers - Dimanche : 9h00 (et 11h00, se renseigner)
Aumônerie : ☎ 05.56.63.22.41

CHAPELLE NOTRE-DAME DES PRÉS

Casteljaloux, Leyritz-Moncassin, Moncassin.
1^{er} & 3^e dimanches du mois : 11h00 : Messe.

ŒUVRES LOCALES

ECOLE SAINT-GEORGES

23, B^d Pierre 1^{er}, 33110 Le Bouscat
Tél. : 05.56.08.86.37

- ◆ *Directeur* : *Abbé Michael Demierre.*
- ◆ *Aumônier* : *Abbé Antoine de Lestrangle.*
- ◆ *Atelier Saint-Georges* : *Agnès Rémy* 06.60.04.68.78

CROISADE EUCHARISTIQUE

Réunion un samedi par mois selon le programme donné, de
15h00 à 17h00. *Sœurs au Prieuré* : 05.56.57.56.85

FOYERS ADORATEURS

- ◆ *Contact* : *M. Ville* : 05.56.45.98.50

MILICE DE MARIE

- ◆ *Abbé Michael Demierre, aumônier*
- ◆ *Christophe Dedenis, chef d'équipe* : 06.63.58.04.16

MOUVEMENT DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE

- ◆ *Contact* : *Timothée* 07.87.23.32.40

SECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

Réservé aux messieurs. Réunion le 1^{er} **lundi** du mois
à N.D. du Bon Conseil (19h30)

Contact *M^e Pierre Andreau* : 06.72.10.97.66

Aumônier : *abbé J.P. Putois* : 06.60.06.25.56

FÉDÉRATION DES SCOUTS ET GUIDES GODEFROY DE BOUILLON - SCOUTS MARINS

Chef de groupe : *M. Jean-Baptiste Rémy* : 06.76.07.44.66
Aumônier : *M. l'abbé Verdet.*

Troupe Saint-Gildas - Scouts : 12-18 ans.

- ◆ *Xavier Poinsinet de Sivry* : 06.16.45.32.36

Patrouille Saint-Michel - Guides : 12-18 ans.

Meute Saint-François - Louveteaux : 7-12 ans

- ◆ *Laure de Lapasse* : 06.28.29.08.07

GROUPE HENRI DUVERGIER DE LA ROCHEJACQUELEIN (GHR)

Chef de groupe : *M^e Latour.*

Aumôniers : *M. les abbés Verdet et Demierre.*

Le GHR est composé de 6 unités : la Clairière S^c Rose de Lima,
la Meute St Dominique Savio, la Compagnie S^c Jeanne d'Arc, la
Troupe Henri de la Rochejacquelein (THR), le feu Ste Jeanne de
Lestonnac et le Clan Saint-Benoît.

- ◆ *Contact* *Jean-François Barrère* : 05.56.30.78.68

PRIEURÉ SAINTE-MARIE

19, avenue Charles De Gaulle, 33520 Bruges - Tél. : 05.56.57.93.93 - Fax : 05.56.57.50.96 - *Sœurs* : 05.56.57.56.85.

En semaine (hors période scolaire) : 6h30 : Prime - 12h15 : Sexte - 18h45 : Chapelet, (Jeudi, Salut du T.S.S à 18h45)

20h45 : Complies - Horaires de Messe : se renseigner.

Rencontre et direction spirituelle sur rendez-vous au Prieuré ou à N.D. du Bon Conseil.

Prix de revient :

1 €